

Sous couvert d'écume

Elle a mis une poche à son veston
l'océan dans sa poche
la main sous son nombril
sa culotte en veilleuse
ses fesses nues sur le tapis
On oublie parfois combien on est vivante

Elle a écrêté ses rêves couverts d'écume
un fourbi de salinité variable
elle a cherché un souffle
qui la ferait respirer
par la peau

Puis elle est repartie comme venue
 arachnéenne cnidaire amphibie
 hémophile
a pris ses pagaies
désempoché l'océan

On oublie parfois combien on est vivante.

Babillarde

J'ai demandé
une fatigue pour remplacer mon épuisement
une marche vive de frisson au printemps
tous orteils déployés
(et, tant qu'on y est, une phalange de plus pour danser)
une sépulture pour la souris aussi
un rugissement qui ne serait pas une déclaration mais un
d'accord, d'accord pour ta peau cette nuit et d'accord pour
essayer de la prolonger, d'accord pour les boutures et les
autogreffes quand l'amour ira mal, d'accord pour ne pas le
nommer ensemble mais le faire, le laisser faire, d'accord pour
en cas de dépit ne pas commenter, pour ne pas utiliser de
sigles ni de verrouillages majuscules

Je n'ai pas adressé l'enveloppe
j'ai léché la bande étroite et jaune
du rabat humectable
et l'ai envoyée telle

Elle achèvera sa course
au fond d'un entrepôt à Libourne

descellée par des petites mains
dans l'hiver

Les mêmes mains qui répondent
aux enfants stipulant leur sagesse
en caractères tremblés
MERCİ POUR L'ANÉ DERNIÉRE
CETE FOI JE VOUDRAI
UN BATON DE PLUI
ET UNE PS5.